

munitions nécessaires pour un petit combat. Dans un conseil tenu dans la nuit du 6 au 7, on déclara que « l'intérêt de la colonie exigeait que les choses ne fussent pas poussées à la dernière extrémité, et qu'il convenait de préférer une capitulation avantageuse au peuple et honorable aux troupes qu'elle conserverait au roi, à une défaite opinâtre qui ne différerait que de deux jours la perte du pays ». Par cette capitulation, les habitants conservaient la possession de leurs biens et le libre exercice de leur religion; mais Amherst n'eut pas honte de refuser à l'armée les honneurs de la guerre. Lévis voulut alors livrer une dernière bataille : très sagement Vaudreuil lui donna l'ordre de poser les armes.

Lévis brisa son épée et fit brûler les drapeaux des régiments pour se soustraire à la nécessité de les remettre à l'ennemi.

« Avec ce beau et vaste pays, écrivit le marquis de Vaudreuil, la France perd soixante et dix mille âmes, dont l'espèce est d'autant plus rare que jamais peuples n'ont été aussi dociles, aussi braves et aussi attachés à leur prince. »

Le Canada fut définitivement cédé à l'Angleterre par le traité de Paris du 10 février 1763.

Il y a quelque chose qu'on ne cède pas, c'est l'âme d'un peuple. On n'efface point l'histoire; on ne supprime pas Cartier, Champlain, Jogues, d'Iberville, Jolliet, La Salle, Montcalm, Lévis, Le brave troupier de France et le milicien héroïque ont enduré de compagnie les mêmes souffrances, connu en même temps les enthousiasmes de la victoire et l'accablement des désastres, répandu leur sang sur le même sol.... Ah! Canadiens! lorsqu'on a parmi ses aïeux des soldats de tant d'admirables combats, lorsqu'on a comme titres de noblesse Carillon ou Sainte-Foye, on peut regarder bien en face n'importe quelle nation! Haut les cœurs! Trois millions d'êtres humains portent en eux l'avenir de la Nouvelle-France; puissent-ils être dignes de leurs pères!

Lévis en France. -- A son retour en France, le chevalier de Lévis est créé lieutenant-général. Il sert à l'armée du Rhin avec le maréchal de Soubise, en Hesse avec le maréchal de Broglie, prend une brillante part en 1762 à la campagne du prince de Condé, décide de la victoire à Johannisberg. En 1765, il est nommé gouverneur de la province d'Artois. Il avait épousé, le 8 février 1762, Gabrielle-Augustine Michel, fille d'un trésorier général de l'artillerie de France et l'un des directeurs de la Compagnie des Indes. La guerre de l'Indépendance éclate : Lévis offre en vain de prendre le commandement d'une armée française qui tenterait de recouvrer le Canada. L'aveuglement est tel, en France, qu'on accepte, en allant au secours des insurgés, cette exigence formulée par Franklin :